

ne recommanderont que peu de variétés qu'ils reconnaissent profitables d'après leur propre expérience : c'est à ces derniers qu'il faut s'adresser pour l'achat d'arbres fruitiers, et se défier de ceux qui n'en font le commerce qu'en passant et en trompant la bonne foi des gens par des gravures à fruits colorées que contiennent leur catalogue.

Ce qui est vrai pour le verger, l'est également pour la vigne et les menus fruits. Une petite variété de bons fruits est préférable à un grand nombre d'un caractère douteux.

Dans notre Province peu de variétés de vignes sont assez vigoureuses pour se maintenir pendant l'hiver sans qu'elles soient protégées par des abris, et sont assez productives pour que leur culture soit profitable.

Deux variétés de gadelles, de groseilles, de framboises et de gadelles noires sont suffisantes, à moins que l'on ait la certitude d'obtenir d'autres variétés de ces menus fruits dont la culture promet d'être avantageuse. On peut cultiver plusieurs variétés de fraises pour l'usage de la famille ; mais pour la vente, il est mieux de ne cultiver que peu de variétés. Il n'y a que les gourmets qui achèteront le raisin et autres fruits provenant de variétés de choix. Il n'y a qu'un amateur qui a beaucoup de temps et d'argent à disposer qui puisse se livrer aux expériences d'un grand nombre de variétés de fruits d'un caractère douteux.

Il faut beaucoup plus de temps, de trouble et de dépenses pour se livrer à la culture de plusieurs variétés de fruits. L'expérience acquise pour la culture d'une variété, sera de peu d'utilité pour la culture d'une autre variété. Chacune a ses habitudes et son mode de végétation ; l'une requiert un fréquent tailage, l'autre peu, et une troisième pas du tout. Il en est ainsi pour l'engrais destiné à la culture des différentes variétés de fruits.

Celui qui cultive que peu de variétés de fruits, a l'expérience de leurs différentes exigences ; mais cette expérience peut difficilement s'acquérir si la variété des fruits est trop considérable. Ceux qui se livrent à la grande culture, à la culture des champs, peuvent difficilement disposer de leur temps à une culture de fruits variés, et faire de nombreuses expériences dans le but d'obtenir des fruits de choix. Ils doivent se contenter de quelques variétés reconnues rustiques et productives : en cela, ils peuvent se guider sur les renseignements qui leur sont donnés par des pépiniéristes en qui ils ont confiance ou par les sociétés d'horticulture, qui ont fait une étude spéciale des différentes variétés de fruits quant au climat ou la qualité du terrain que l'on destine à la culture des fruits.

Une grande variété de blé d'inde, de pommes de terre ou autres légumes dans un même jardin n'est pas profitable ; il vaut mieux cultiver qu'une seule variété de blé d'inde, etc. Si différentes variétés de blé d'inde sont cultivées dans un même champ, on court le risque de les mêler lors de la récolte, et la vente de ce blé d'inde ne peut être aussi avantageuse. Chaque cultivateur peut cultiver des patates hâtives et tardives ; mais il est préférable de ne cultiver qu'une variété de chaque espèce. Les patates ne peuvent souffrir du voisinage d'une variété de patate différente, comme c'est le cas pour le blé d'inde ; mais le mélange s'en fera lors de la récolte sur le champ ou lorsqu'on les met en cave : il faudra alors les assortir, soit pour

la vente ou pour la semence. Les patates mélangées ne se vendront pas mieux que le blé d'inde mélangé. On tire un meilleur parti et l'on obtient plus de satisfaction en ne cultivant sur un même champ qu'une seule variété de blé, d'orge, de seigle ou de sarrasin. Il est très-difficile de cultiver plusieurs variétés de melons, de citrouilles et de concombres dans un même jardin, sans courir le risque de voir leurs produits se détériorer. Une variété de concombre hâtive et tardive sur un même carré peuvent être cultivés avec avantage, sans aucun danger de détérioration, parce que le temps de la floraison est différent ; il en est de même pour les choux hâtifs et tardifs.

Il est désirable de cultiver plusieurs variétés de fèves, de pois, de raves et de salade, parce que le temps de leur entière végétation est court, et qu'on peut obtenir à bon marché de la graine de ces différents légumes.

### Choses et autres.

*Cercle agricole de St-George, Beauce.*—Le Président du Cercle agricole de St-Georges, M. le notaire A.-G. Bussières, nous écrit le 24 mai dernier :

" Depuis son inauguration, le 9 mars dernier, le Cercle agricole de St-George s'est occupé vivement de vues utiles conçues par ses fondateurs.

" Les membres se sont réunis plusieurs fois, et leur assiduité à assister à ces assemblées prouve qu'ils sont bien disposés à marcher dans la voie des progrès agricoles.

" Six nouveaux membres ont été admis.

" Le Cercle a acheté, ce printemps, pour près de \$350 de graines de semence.

" Dimanche après les vêpres, le 14 du courant, M. le curé, le Révd M. B. Bernier, a bien voulu donner aux membres du Cercle, une conférence sur la meilleure manière de préparer la terre, de semer les grains, etc. Cette conférence, pleine d'opportunité, a vivement intéressé les auditeurs qui étaient nombreux.

" Le Cercle se propose d'inviter des conférenciers en juin prochain."

*Fraude pour la vente de graine de trèfle.*—M. l'écrivain du *Rural Canadian* informe ses lecteurs que plusieurs marchands de graines, afin de réaliser un plus grand profit, mélangent de la graine de millet de Hongrie à celle de graine de trèfle rouge, qu'ils vendent de cinq à six piastres le minot. La graine de millet de Hongrie ne vaut que \$1 le minot. On peut s'assurer du mélange en pesant la graine : la graine de trèfle pèse soixante livres au minot ; celle de millet de Hongrie, quarante livres au minot.

*Choix des patates pour la semence.*—Une chose à laquelle nous n'attachons pas assez d'importance, c'est le choix des tubercules que l'on destine à la semence. Lors de la récolte des patates il est important de séparer les variétés des patates que l'on désire employer pour la semence, et de les mettre en tas séparés ou dans paniers, et de ne pas attendre que les patates soient dans les caves, mélangées et de différentes grosseurs. Essayez de ce moyen, et vous en tirerez grand profit, tant par la quantité que pour la qualité des patates que vous cultiverez. Il en est de même pour le blé d'inde ou tout autre grain de choix.

*Les tuteurs pour les tiges de concombre.*—Plusieurs jardiniers ont réussi à obtenir de très-gros concombres en ayant soin de soutenir les tiges ayant des fruits noués, à un tuteur. Par ce moyen les tiges de concombre occupent non seulement peu d'espace mais elles suivent leur instinct naturel comme plante grimpante, au lieu de s'étendre sur le terrain.

— Donner de temps à autre aux moutons un mélange de soufre et de sel, est un moyen de détruire les tiques. Ce remède peut également s'appliquer aux bêtes à cornes qui souffrent par la vermine. L'usage du sel avec du soufre paiera amplement le prix d'achat par leurs bons effets sur la santé des animaux. Voici la proportion quant à l'emploi de ce mélange : Une partie de soufre contre sept de sel.